

Message 2024-12-08
Luc 2 – Siméon, prophéties sur Jésus, le Sauveur

Bonjour à tous,

J'espère que vous ne ressentez pas un trop plein de versets relatifs à Noël ces derniers temps qui feraient plus une overdose qu'un émerveillement... Non ! La venue du Sauveur est tellement extraordinaire qu'on ne peut pas s'en lasser... Enfin, j'espère !... J'espère, pour que vous restiez encore attentifs et intéressés par le message de ce matin...

DIA01 Luc 2.25 Or il y avait à Jérusalem un homme du nom de Syméon. Cet homme était juste et pieux ; il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit saint était sur lui.

26 Il avait été divinement averti, par l'Esprit saint, qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

27 Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient l'enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qui était en usage d'après la loi,

28 il le prit dans ses bras, bénit Dieu et dit :

29 Maintenant, Maître, tu laisses ton esclave s'en aller en paix selon ta parole.

DIA02 30 Car mes yeux ont vu ton salut,

31 celui que tu as préparé devant tous les peuples,

32 lumière pour la révélation aux nations et gloire de ton peuple, Israël.

33 Son père et sa mère s'étonnaient de ce qu'on disait de lui.

34 Syméon les bénit et dit à Marie, sa mère : Celui-ci est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël, et comme un signe qui provoquera la contradiction

35 de sorte que soient révélés les raisonnements de beaucoup – et, toi-même, une épée te transpercera.

1- Dieu rompt le silence

DIA03 Dieu est omniprésent ! Depuis toujours et pour toujours, pas d'instant, aussi court soit-il, où Il n'est pas. Pas d'endroit, aussi réduit soit-il où il n'est pas. Je crois donc sincèrement que de tout temps, Dieu a dû montrer Son existence et Sa présence à Ses fidèles, ici ou là, à un moment ou un autre, d'une façon ou d'une autre, c'est sûr... Mais à l'échelle du peuple d'Israël, on constate cependant plutôt un pesant silence « officiel » si je peux dire ça comme ça. Un « silence » de la part de Dieu... Evidemment, ça ne veut pas dire que Dieu était absent, mais voilà déjà 400 ans environ que Dieu ne parle plus, enfin, que Dieu semble ne plus parler ouvertement ou en ayant suscité un prophète ou un serviteur qui sorte du lot... 400 ans. C'est long...

Bien sûr, pendant ce temps, des choses ont été faites, des choses ont été dites, des écrits ont été rédigés. Mais depuis Malachie, ça a été chronologiquement lui le dernier, plus de prophète de Dieu dont les paroles aient été consignées et reconnues comme divinement inspirées au point d'être incluses, certes a posteriori, dans le canon biblique juif. Depuis Néhémie, ça a aussi été chronologiquement lui le dernier, contemporain de Malachie, plus de leader dont le récit ait aussi pris sa place dans la Bible juive... Des événements importants se sont quand même passés en Israël puisqu'il y a eu la famille Macchabée qui a notamment militairement libéré le pays de la tyrannie syrienne, mais après un siècle d'indépendance politique, les Romains ont désormais pris la place et soumettent de nouveau le pays. Pas de solution pérenne... 400 ans. Jamais autant de temps ne s'était écoulé sans que Dieu ne semble se manifester « concrètement », en tout cas à l'échelle globale de Son peuple... « **Je vous envoie Elie, le prophète, avant que n'arrive le jour du Seigneur, jour grand et redoutable.** » avait écrit Malachie (**Malachie 3.23**). C'est l'avant dernier verset de son livre. L'avant-dernier verset de l'Ancien testament tel que nous l'avons agencé. Et depuis... rien... 400 ans sans que Dieu n'envoie rien ni personne dont la Bible aurait gardé trace... Souvenons-nous de ce loooooong temps quand nous parcourons ces premiers chapitres des évangiles...

DIA04 C'est dans ce contexte qu'un homme dont le prénom signifie « exaucement », Siméon, désormais vieil homme, « **attendait la consolation d'Israël** » nous dit le v.25. D'autres traductions disent « **il vivait dans l'attente du salut d'Israël** » mais il est plus précis de dire « **consolation** » en écho avec un verset du prophète Esaïe (**Esaïe 40.1 « Consolez, consolez mon peuple... »**) qui est juste avant une parole évoquant le ministère de Jean-Baptiste et juste avant l'annonce de la venue du Seigneur de qui était attendue la délivrance... même si c'est largement de sa faute, le peuple dominé et soumis a effectivement besoin de consolation et de délivrance...

Mais notons surtout qu'ici, c'est un vieil homme qui a le privilège du St-Esprit dans sa vie ! Depuis toujours,

depuis longtemps, ou depuis peu, on ne sait pas pour sûr même si moi je penche pour depuis longtemps vu qu'il est mentionné comme juste et pieux. En tout cas, dans notre contexte, cette manifestation de Dieu n'en est que plus remarquable ! L'insistance de Luc n'en est que plus remarquable !... Peut-être que nous qui avons le privilège, et la grâce, car c'est bel et bien une formidable grâce, de la présence permanente du St-Esprit en tout croyant, peut-être que nous ne mesurons pas toute la portée et certainement pas le caractère inhabituel de cela. Mais Dieu le St-Esprit est effectivement mentionné pas moins de trois fois dans les 3 premiers versets de ce passage : St-Esprit présent dans la vie de Siméon ; St-Esprit informant Siméon ; St-Esprit guidant Siméon ... Et si vous vous souvenez, outre l'ange Gabriel, le St-Esprit a déjà été bien présent dans le chapitre précédent, depuis 9 mois environ, avec Marie et la conception de Jésus (Luc 1.35), avec Jean-Baptiste encore bébé à naître qui fait la fête dans le ventre de sa mère Elizabeth, avec Elizabeth elle-même prophétisant ensuite (Luc 1.40), avec Zacharie son père également prophétisant lors de la naissance de Jean (Luc 1.67)...

Oui, il doit vraiment y avoir quelque chose qui se passe, vous ne croyez pas ? 400 ans de silence et tout à coup plein de manifestations de Dieu plus extraordinaires les unes que les autres. Ce n'est pas normal !... Pour sûr, il se passe des choses tout à fait remarquables, des choses qui doivent intriguer, interpeller, réjouir ! On a beau être plusieurs décennies avant Pentecôte, Dieu le St-Esprit est bien à l'œuvre ! Vivant et actif. Dieu a rompu le silence ! Dieu intervient visiblement à nouveau ! Dieu se manifeste de nouveau ! Les 400 ans de disette spirituelles touchent bel et bien à leur fin. Oui, réjouissons-nous !

2- Quel salut ? Quel salut !

DIA05 « Soudain, il viendra pour entrer dans son Temple, le Seigneur que vous attendez » avait aussi annoncé Malachie (Malachie 3.1). Dans notre passage, alors qu'il n'a que 8 jours tout pile, Jésus, entre dans le Temple pour la 1^{ère} fois. Comme l'écrit un commentateur, il y avait quand même quelques « humbles Israélites – Siméon fut l'un d'entre eux – qui étaient prêts à recevoir le Seigneur sous quelque chétive apparence qu'il plairait à Dieu de le leur manifester ». Effectivement... Je corrige donc ce que j'ai dit. Dans notre passage, c'est accompli ! Alors qu'il n'a que 8 jours tout pile, le Seigneur, Celui que le peuple attend, entre dans Son Temple, dans « la maison de mon Père » comme Il le dira plus tard... Ça claque pus, non ?

« Tu laisses ton esclave s'en aller en paix selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut » (v.29-30) dit alors Siméon. Guidé et inspiré par l'omniprésent St-Esprit, Siméon a en effet concrètement vu « le Christ du Seigneur » pour reprendre l'expression littérale que l'on a un peu plus haut (v.26). Il a vu le Messie, l'Oint de l'Éternel... dans ce pauvre et plus que fragile bébé qui vient juste de naître !... Ah, pour sûr, il fallait une vue spirituelle très affûtée ! Il fallait surtout être guidé et inspiré par le St-Esprit pour être capable d'un tel discernement ! Ce qu'il était assurément !... « Mes yeux ont vu ton salut ! » Réalité effective ou seulement réalité prophétique à venir. Je vous laisserai choisir... C'est sûr que Siméon n'a pas vu la victoire salutaire à la Croix mais Il a vu – Merci St-Esprit ! – il a vu en Jésus à la fois l'instrument du salut divin mais aussi, je crois, il a vu Jésus, le salut lui-même personnifié. Car Jésus apporte le salut, mais plus que cela, Jésus est lui-même le salut. Et Siméon a vu cela !... Je ne sais pas si tout le monde présent a compris, mais Siméon, oui.

DIA06 Mais quel salut (point d'interrogation) ?... Il y a déjà eu des révélations extraordinaires données à Marie, je n'y reviens pas en détail, mais je les cite quand même. Elles parlaient de « Fils du Très-Haut », de « Dieu lui donnant le trône de David » (Luc 1.32, 35), d'accomplissement des promesses faites « à Abraham et à ses descendants » (Luc 1.55). Par la bouche de Zacharie, il a ensuite été question « d'un salut qui délivre de nos ennemis et de ceux qui nous détestent » en souvenir de « l'alliance divine sacrée » pour, « après avoir été délivrés des ennemis, pouvoir sans crainte rendre un culte à Dieu dans la sainteté et la justice » (Luc 1.74-75)...

« C'est sûr ! Jésus va libérer Israël de la domination romaine et empêcher toute autre invasion militaire future. Waouh, grandiose salut ! Bel avenir assuré ! Oui, enfin débarrassés de ces "maudits" païens idolâtres qui nous détestent, nous pourrions effectivement adorer Dieu tranquillement, sans entrave, dans la sainteté et la justice ! »... A mon avis, ça pourrait bien être ce que se disaient celles et ceux qui avaient entendus toutes ces paroles prophétiques précédentes... Hum. Si on croit cela, c'est justement qu'on n'a pas entendu, ou pas bien entendu, toutes les paroles prophétiques précédentes, voire qu'on a peut-être mis de côté celles qui plaisaient le moins... Bon, à l'époque, personne n'avait probablement la compilation exhaustive, comme nous l'avons aujourd'hui dans les évangiles de tous les événements et de toutes les paroles angéliques ou prophétiques qui ont eu lieu. Alors on peut comprendre les étonnements ou les incompréhensions fréquentes, même des principaux protagonistes. Mais nous – merci Luc ! et merci

Matthieu ! ou plutôt merci Seigneur pour Ta Parole ! – nous avons ce privilège, et donc pas d'excuses...

DIA07 Il y a une parole majeure prophétisée par Zacharie qui donnait déjà un autre éclairage à ce « salut » vu par Siméon. Mais peu étaient ceux qui l'avaient entendue. Et sans doute encore plus peu ceux qui l'avaient saisie... Parlant de son fils Jean, Zacharie avait dit : (Luc 1.76-79) « Tu seras appelé prophète du Très-Haut ; car tu iras devant le Seigneur [là Zacharie parle de Jésus] pour préparer ses chemins, pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés, grâce à la tendre compassion de notre Dieu par laquelle l'astre levant [çà, c'est toujours Jésus] nous visitera d'en haut pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort et pour diriger nos pas vers le chemin de la paix. »

On l'a déjà mentionné semaine dernière, le prophète Esaïe l'avait déjà dit il y a bien longtemps : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière, et la lumière resplendit sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort. » (Esaïe 9.1) et Dieu le répète avec Zacharie... Les ténèbres ne sont pas seulement, dans l'Écriture, l'image de l'ignorance et de l'éloignement de Dieu, mais c'est aussi l'image de la corruption, de la misère, du malheur, de la mort, parce que par contraste Dieu est seul la source de la lumière et de la vie. Pas de « chemin de la paix », à comprendre avant tout comme paix avec Dieu, sans ce préalable du pardon des péchés. Pas de paix sans ce passage obligé. Impossible de « rendre un culte à Dieu dans la sainteté et la justice » pour reprendre les autres termes de Zacharie si l'on est un pécheur non pardonné !...

Mais cette compréhension spirituelle du Messie en lien avec le problème fondamental du péché avait largement disparu des attentes des Juifs de l'époque. Et les responsables du peuple n'ont malheureusement rien d'autres à proposer que, au mieux, des observances legalistes et de la religiosité. Ce qui ne permet évidemment pas de résoudre le problème... Ainsi, loin d'être militaire ou politique ou religieux, le salut annoncé est spirituel. Ces personnes dans les ténèbres et l'ombre de la mort – et c'est bien la réalité spirituelle de l'humanité déchue – Jésus viendra les éclairer ! Le Seigneur apportera le salut par le pardon des péchés ! C'est explicite... De tout temps, car c'est vrai hier comme aujourd'hui, le salut de Dieu est souvent bien loin de ce que les hommes attendent ou proposent. Ô tristesse, Dieu a un projet, et les hommes un autre...

DIA08 Avec cela en tête, on comprend un peu mieux le salut dont parle Siméon, et quel salut (avec un point d'exclamation) ! (v.30-32) « ... ton salut, celui que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour la révélation aux nations et gloire de ton peuple, Israël. » J'ai suffisamment insisté, ce n'est pas juste un salut politique. Et ce n'est pas non plus un salut juste pour Israël. C'est pour « tous les peuples » !... Bon, pour être honnête, ce n'est pas un scoop car bien des prophètes de l'Ancien Testament ont clairement dit, souligné, rappelé que Dieu était bien évidemment le Dieu de tous. Il n'y a bel et bien qu'un seul Dieu. Il y a des tas de fausses croyances, des tas d'idoles, mais un seul Dieu vivant ! Et donc le fait que les nations doivent le découvrir n'est pas une nouveauté. Le fait que Dieu veuille aussi sauver les nations pour qu'elles le connaissent et l'adorent n'en est pas une non plus... Mais Israël l'avait peut-être un peu oublié aussi.

« Gloire de ton peuple, Israël ». Jésus insistera plus tard, disant : « Le salut vient des Juifs » (Jean 4.22). Et c'est un fait. Parce que Dieu a choisi Abraham, ou encore David, et a décidé de faire passer son salut universel par leur descendance. Choix souverain. Ainsi Jésus est Juif et Il devrait être la gloire d'Israël... Pour ce qui est de l'Israël ethnique, on en est encore loin puisqu'ils sont encore bien trop peu à avoir reconnu en Jésus leur Messie, le Messie. Prions pour que cela vienne !... Aucune notion d'orgueil ou de gloriole personnelle ou communautaire dans cette mention de Siméon puisqu'au final toute gloire revient toujours à Dieu, mais assurément une fierté légitime, une fierté, un honneur certain qui est ainsi fait par Dieu à Israël ... Mais notez que Dieu met aussi prophétiquement la mention des nations avant dans la phrase. Jésus est de fait « la lumière du monde » (Jean 8.12, 9.5), « lumière pour la révélation aux nations »,.. Quel admirable salut universel Il apporte là !

3- Salut douloureux qui ne fera pas l'unanimité

DIA09 « Son père et sa mère s'étonnaient de ce qu'on disait de lui. » dit le v.33. J'ai vu plusieurs commentaires qui s'étonnent de cet étonnement, mais c'est très logiquement plus à comprendre comme de l'admiration, de l'émerveillement – plusieurs traductions utilisent d'ailleurs plutôt ce mot car l'original grec a les deux sens – que de la surprise dans le sens d'incompréhension. Mais cela n'empêche pas que les nouvelles prophéties apportent des précisions supplémentaires quant à l'identité et au ministère à venir de leur enfant... Ce qui est en fait plus étonnant, car plus surprenant, ce sont les modalités, la façon dont ce salut se révélera ou se fera, et en ce sens les derniers versets du passage sont sûrement plus

énigmatiques et perturbants : v.34-35 « Celui-ci est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël, et comme un signe qui provoquera la contradiction, de sorte que soient révélés les raisonnements de beaucoup – et toi-même, une épée te transpercera. »

« Mais non, Siméon, mais non ! Tu gâches l'esprit de Noël là ! On parlait de roi, de libérateur, de salut. Ça allait être triomphal. Ça allait être grandiose ! Tout le monde allait acclamer Jésus le Sauveur... Et voilà que tu parles de chute, de contradiction, d'épée qui transperce, mais on ne te comprend plus là !... C'est pas possible. Qu'est-ce que tu racontes ? »... Hum. C'est vrai, on aimerait un Jésus qui fasse l'unanimité, et ça serait légitime, voire même logique avec le salut extraordinaire qu'il propose et qu'il amène. Mais Siméon casse l'ambiance par ses dernières paroles qui perturbent, et qui ont dû laisser quelque peu perplexe... Non ?... Oui, un Jésus rassembleur, et surtout un Jésus qui apporte un salut facile et indolore, que tout le monde saisis facilement, rapidement, et unanimement, ça, ça serait chouette...

« Chute, contradiction, épée » sont pourtant des mots forts et des mots clefs de ses dernières paroles troublantes. Et on peut aussi rajouter « la révélation des raisonnements » communément traduit par l'exposition de ce qu'il y a dans le cœur des gens, l'intime que Jésus mettra à nu. Ça peut être dérangeant aussi, ça... De fait, celui qui apporte la paix, la seule possibilité de paix, entre Dieu et chaque être humain va aussi susciter des tas de troubles et de problèmes...

D'abord, « chute », « chute et relèvement de beaucoup en Israël » pour être précis et complet, et par la suite, ce sera aussi le cas bien au-delà d'Israël. Certaines traductions disent « chute ou relèvement » comme si cela concernait deux catégories distinctes de gens. Moi, humblement, je penche plutôt pour le « et » car pour toute personne confrontée à la vérité de Christ, Sa vie et Son message, et notamment à la mise en lumière du problème du péché déjà évoqué, avant toute possible conversion, avant tout salut, il y a nécessairement chute, chute de tout piédestal, chute de tout orgueil, chute de toute velléité de mérite, d'intelligence, de force ou de quelconque capacité personnelle. Cette chute, les théologiens de la Réforme l'appelaient la prise de conscience de la « dépravation totale » que Wikipédia désormais explique comme suit : « La doctrine de la dépravation totale affirme qu'à la suite de la chute, les hommes ne sont pas enclins ni même capables d'aimer Dieu de tout leur cœur, leur esprit et leur force, mais sont plutôt enclins, par nature, à servir leur volonté et leur désir propres et à rejeter sa volonté. » C'est suite à cet amer constat personnel, de cette confession devant Dieu, de cette chute, que l'on peut demander pardon, et appeler Dieu à l'aide, saisir Sa grâce, saisir par la foi le salut offert en Jésus-Christ...

Et instantanément, par la foi en Lui, la grâce en Jésus le Sauveur est accordée et obtenue. Ainsi, nous sommes relevés ! Ainsi nous sommes ressuscités pour être plus exact avec le terme grec utilisé qui est le terme « résurrection ». Exactement le même terme que quand Jésus dit (Jean 11.25) « Je suis la résurrection et la vie » ! Oui, nous sommes spirituellement ressuscités par le Seigneur, passés de la mort à la vie ! rien de moins !... Moi, je trouve que finalement, en guise de salut, c'est bel et bien triomphal et grandiose, même s'il y a un noir passage intermédiaire par lequel il faut passer avant...

DIA10 Un noir passage que beaucoup ne veulent pas franchir parce qu'ils résistent à cette chute, malheureusement, et parce qu'ils ne saisissent pas ce que Christ offre ensuite... (Jean 3.20) « Quiconque pratique le mal déteste la lumière ; celui-là ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées. » Pour ces rebelles, Jésus reste alors cette pierre d'achoppement, cette pierre qui fait chuter, dont parlent beaucoup d'autres versets – je mets les références dans mes notes (Esaïe 8.14, romains 9.32-32, 1 Pierre 2.7-8) – « Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute ! » (Matthieu 11.6) dira Jésus... Oh, oui, heureux celles et ceux qui saisissent Son salut, et bien malheureux celles et ceux qui ne le font pas...

Nul doute, Jésus suscitera la contradiction, et même carrément l'opposition ! Opposition comme jamais, opposition contre Lui, Ses affirmations, Ses prétentions... Il suscitera même division entre les gens, division entre celles et ceux qui croiront et celles et ceux qui resteront rebelles et s'opposeront, des fois manu militari aux croyants. « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée » (Matthieu 10.34) dira-t-il même... Déroutant parfois les réactions que la présence ou l'évocation de Jésus provoque... Le ministère de Christ, l'éclairage de la lumière, ne laisse pas indemne !... Comme le prophétise Siméon, on est parfois assez loin des bons sentiments ou de la belle atmosphère de Noël avec lesquelles on ne voudrait surtout pas trop faire de vague.

DIA11 La confrontation du pécheur, du péché du pécheur, peut aussi être rude. Et au sein même de chaque croyant, sinon de chaque individu, la vérité de Christ, l'Évangile qui seul est à même d'aller au plus profond de chaque personne, va de fait aller jusqu'au plus profond (!), « pénétrant jusqu'à partager âme et esprit,

jointures et moelles ; et jugeant les sentiments et les pensées du cœur » pour paraphraser un verset bien connu ([Hébreux 4.12](#)). Tiens, tout comme Siméon l'avait annoncé... Oui, ça peut souvent chambouler, dans un but, bien sûr, bienveillant et sanctificateur pour le croyant.

La contradiction ira jusqu'à clouer le Sauveur sur la croix. Le combat spirituel est rude et implacable. Ce sera littéralement une lutte à mort entre le Sauveur et le mal, combat qu'Il remportera évidemment, mais de façon pas évidente pour celles et ceux qui ne s'attacheront qu'aux apparences... Et témoin de cette mort, Marie, la propre mère de Jésus, sera, elle aussi, soumise au déchirement. Toujours terrible de perdre un enfant, mais assister à Sa crucifixion alors qu'Il est innocent et alors qu'Il est le Sauveur du monde, et comprendre par là même qu'Il sauve le monde... Oh, oui, telle une épée, ça doit transpercer...

La croix, couronnement de l'œuvre du Messie, manifestera dans toute sa profondeur l'opposition des hommes et mettra au jour leurs dispositions secrètes, en les contraignant à se prononcer pour ou contre le Sauveur. « [Nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs, et folie pour les païens.](#) » ([1 Corinthiens 1.23](#)) écrira l'apôtre Paul... Comment vous situez-vous ?

Bin, dis donc, il y en a des choses dans ces quelques mots que l'Esprit-Saint inspira à Siméon... Merci Seigneur de nous avoir fait la grâce de les comprendre, de Te comprendre, un peu en tout cas, et surtout suffisamment pour être sauvé. Merci à toi, notre salut !

Amen ? Amen.

Prière